Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand

Band: 2 (1974)

Heft: 1

Artikel: Echos de la fête romande des patoisants à Treyvaux les 1 et 2 septembre 1973

Autor: Brodard, Rémi

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-236972

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

E C H O S de la fête Romande des Patoisants à TREYVAUX

les 1 et 2 septembre 1973

Nous avions l'intention d'intituler cet article "Derniers échos de la fête des patoisants". Nous nous sommes bien vite ravisé, car des échos de cette fête inoubliable,nous en aurons encore longtemps. Nous avons reçu de toute la Romandie, lettres et cartes, nous exprimant le souvenir lumineux de cette journée. Naturellement que le principal invité : le beau temps à mis ses somptueuses couleurs sur toute la fête extérieure et intérieure. Mais il faut aussi relever que l'organisation de cette rencontre romande fut une réussite, grâce aux organisateurs, dont le principal fut le groupe des Tserdzinyolè de Treyvaux.

Si le bilan moral de cette manifestation fut au beau-fixe, le résultat financier fut aussi réjouissant. Sans vouloir chercher de l'argent, il faut convenir que ce dernier aplanit bien des choses, surtout s'il est heureusement réparti . Et ce fut le cas, lors de la réunion du dernier comité d'organisation qui mit le point final à cette manifestation.

Lors de ce dernier comité : le"Tricot" avait remplacé le "Mandzeron", les pronostics, les réalités,les projets,des souvenirs et le soleil de septembre, la grisaille de novembre. Mais l'amitié des coeurs bien nés se traduisait par un acte de reconnaissance du Comité cantonal des patoisants fribourgeois, envers ceux qui furent les artisans. de cette réussite. Par la suite, nous aurons le plaisir de revoir en film, car toute la fête a été "tournée", ces heures lumineuses.

Et nous ne saurions mieux traduire nos impressions de cette rencontre romande qu' en citant le magistral discours en patois de M. Le Conseiller d'Etat Rémi Brodard. Cet authentique patoisant issu de famille terrienne au langage fleuri et à l' habit d'armailli qu'il porta jusqu'à son entrée au collège, nous dit ceci :

Braves gens de chez nous et d'ailleurs,
tous amis du patois,

Pour recevoir dans le canton de Fribourg les amis du patois, il me semble qu'il n'y a pas un village aussi bien placé que celui de Treyvaux, puisque c'est là que le célèbre capitaine a composé et qu'il est mort! (Réd. Il s'agit de M.Joseph YERLY,capitaine,et compositeur patoisant de nombreux écrits) *Je mets à part, bien sûr La Roche. Mais comme c'est mon village il me faut faire attention de ne pas trop le vanter ici! Et ceux de la haute Gruyère ne doivent pas se plaindre non plus, ni être jaloux, puisque c'est bien le coin où nous sommes aujourd'hui que le patois est le plus à l'honneur dans notre canton, (sans compter, bien sûr, l'allemand de la Singine ou du Lac).*

Pourquoi cette différence ? Je ne veux pas être méchant, mais je suis obligé de dire que c'est à cause des femmes. Il paraît qu'il y en a qui trouvent le patois trop grossier pour l'apprendre à leurs enfants! Mais maintenant qu'il est peut-être trop tard, il y a des mamans qui doivent regretter que leurs enfants parlent un français grossier au lieu du bon pa-

tois, qu'il soit de la Gruyère, de Treyvaux ou de la Broye, de Châtel ou de Romont, qu'il soit aussi d'ailleurs puisque c'est le patois de tous les cantons romands que nous fêtons aujourd'hui. Sans oublier le Jura qui de temps à autre on ose compter comme un canton ! Je ne voudrais pas oublier non plus, les amis du patois qui viennent de l'étranger, ce qui veut dire de France ou de l'Italie.

Comme représentant du Gouvernement, je suis fier et content de féliciter de tout coeur ceux qui parlent, comme ceux qui lisent le patois, et surtout ceux qui on composé en patois, et parmi eux, ceux qui ont la belle Etoile en or : Les Mainteneurs.

Nous sommes heureusement, loin du temps où le patois était le mal vu et le sujet de punitions pour les enfants, parcequ'on avait peur que le patois soit un empêchement pour apprendre le français. On a, heureusement plus cette peur là maintenant. Il est vrai qu'il y a bien moins de personnes qui parlent le patois actuellement qu'avant la dernière grande guerre. Mais il faut aussi reconnaître que les autorités ont compris, si l'on fait bien attention, que la connaissance du patois, peut aussi enrichir le français au lieu de le gâter. N'y a-t-il pas aujourd'hui, ici, des patoisants, des Mainteneurs, qui écrivent aussi bien en français qu'en patois ?

A propos du français il y a autre chose qui cause du souci : c'est que le français sert de nos jours à dire de terribles âneries, et cela, en grande partie parce qu'il y a des utopiste patentés qui veulent nous persuader que tout ce qui est nouveau est nécessairement bon. Qu'il faut abandonner ou mettre au feu tout ce qui nous est arrivé par nos ancêtres, comme s'il y avait eu avant nous, deux mille ans d'imbécilités! Ceux qui aiment le patois ne risquent heureusement pas de dérailler ainsi. Ils ont la tête à la bonne place et savent s'adapter tout en maintenant leur trésor. C'est pour cela que les paysans -ce sont les plus grands amis du patois- ont eu raison de remplacer le tylbury par la jepp. Ils

ont aussi raison de ne pas vouloir remplacer les églises par des espèces de silos....

Pour terminer j'ai encore deux choses à vous dire. La première c'est que s'il y a une chose qui maintient, que se soit la tête, que ce soit le coeur à la bonne place (ou bien pour le remettre en place) c'est bien nos belles chansons en patois des "armaills des Colombettes" en passant par "Notre-Dame des Marches" ou de la Chanson du vieux temps ou en Plan Rosset. Il n'y a rien qui puisse permettre au dzaquillon de se rapprocher ni trop, ni trop peu des mandzerons.

(Réd. : Dzaquillon = habit des femmes paysannes et
Mandzeron = habit des hommes paysans)

Enfin, tous les moins jeunes qui sommes ici, nous devons encourager les jeunes à parler, à chanter en patois. Il y en a bien qui le font déjà, mais pas assez. Si nous voulons maintenir solidement le patois, qui est et restera un des plus beaux fleurons de nos traditions, il faut veiller à ce que les jeunes s'en mêlent plus!

Je souhaite le meilleur avenir à la "Belle Etoile" (Réd. Association des écrivains patoisants) *en félicitant tous ceux qui se sont donné tant de peines pour l'organisation de cette belle fête.*

Rémi BRODARD
Conseiller d'Etat de Fribourg.

(Traduction litérale du patois)

Rédacteur responsable: *Louis PAGE, Chemin du Bry 247*
1680 ROMONT

Editeur-Imprimeur: *Jean BRODARD, Chalet des Neiges*
1634 LA ROCHE